

WILLIAM LAKIN
FIVE MINUTS AFTER BIRTH

Grande-Bretagne. Vit à Londres.

William Lakin enseigne la photographie à l'université de Middlesex et dirige une plateforme en ligne pour la photographie contemporaine appelée *46 Space*, qui publie des expositions virtuelles, des entretiens et des appels ouverts. Son travail s'articule autour des récits et des idéologies partagés. En utilisant la photographie comme outil d'identification et de perturbation des symboles du pouvoir et de la culture, son intention est de révéler comment des détails a priori anodins de notre quotidien peuvent être le symptôme de constructions sociales plus larges. Il considère sa pratique comme un exercice de résolution de problèmes : en développant des solutions visuelles pour communiquer des phénomènes abstraits, son travail offre aux spectateurs un moyen de considérer le développement et les conséquences de concepts prévalents mais difficiles à définir.

Son travail a été présenté à Photo Open Up (Padoue, 2021), PHMuseum Days Festival, projected exhibition (Bologne, 2021), Encontros da Imagem Festival (Braga, 2021) - RBSA Photography Prize Exhibition, RBSA Gallery (Birmingham, 2021), Connections, Photographic Exploration Project (Berlin, 2021), etc.

Five Minuts After Birth est un ensemble de travaux qui répondent au conditionnement social des hommes dans les sociétés occidentales modernes. En référence aux comportements antisociaux, à la sexualité et aux rôles traditionnels des sexes, ce travail présente une réponse à la fois critique et réflexive sur la quête de pouvoir et de contrôle des hommes, et leur tendance à s'engager dans des comportements compétitifs et souvent nuisibles. Le processus pour devenir un homme et accéder à l'hégémonie sociale pourrait être décrit comme une pratique d'essais et d'erreurs, un cycle perpétuel d'aspirations et d'échecs inévitables. Présentant la masculinité comme une performance et une identité culturellement reproduite, ce travail souligne la fragilité de ce cycle et les difficultés que rencontrent les hommes pour décrire et rendre compte de cette identité partagée.

Parmi les images, j'ai inclus des entretiens avec des contemporains, où je leur demande d'expliquer ce que cela signifie d'être un homme. Je leur demande de ne pas utiliser de raccourcis linguistiques tels que les mots "masculin", "féminin", "homme", "femme", etc. afin de provoquer une réponse plus descriptive, mais aussi pour mettre en évidence notre dépendance à l'égard de ces termes. Les *masquages/expurgations* dans les textes correspondent aux cas où mes interlocuteurs ont accidentellement utilisé l'un de ces mots. Loin d'être une célébration de la pluralité des masculinités, ce travail est une méditation sur des termes datés mais dominants quant aux archétypes masculins et sur leurs remises en question actuelles. En utilisant la masculinité comme une identité à déconstruire, ce travail pose des questions plus larges sur les hiérarchies sociales, les récits partagés et les discours qui ont tendance à se polariser autour de ces sujets.